

## L'Enfant égaré.

**Numéro d'inventaire** : 1984.01178.2

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Vagné (Louis) (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Vagné (Louis)

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1905 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

**Description** : 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 410 mm ; largeur : 280 mm

**Notes** : Imagerie nouvelle. Série des Histoires et Contes. Thème : réflexion sur l'éducation des jeunes enfants, à travers l'exemple d'une famille bourgeoise délaissant le leur pour assouvir leurs plaisirs et le cas d'une famille modeste mais s'occupant avec attention de leur famille...

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE  
SÉRIE DES HISTOIRES ET CONTES

# L'ENFANT ÉGARÉ

IMAGERIE DE PONT-A-MOUSSON  
LUCAS VAGNÉ, Imp.-Édit.



Monsieur Richard, opulent banquier parisien, partageait les goûts mondains de sa femme, et ne quittait ses affaires que pour courir les soirées.



Ni à l'un, ni à l'autre il ne restait le temps de s'occuper de leur petit Jean, abandonné aux soins d'une jeune nourrice anglaise.



Lorsque l'enfant eut deux ans, on lui donna comme gouvernante miss O'Mlett, longue et sèche anglaise.



C'est à peine s'il voyait ses parents quelques minutes par jour, entre une tournée de visites et un départ pour une soirée.



Pourtant le 31 décembre, Monsieur et Madame Richard pénétrèrent à leur fils; ils revinrent, leur voiture pleine de jouets splendides.



Ils se représentaient la joie du bébé, le lendemain matin, et ne remarquèrent pas l'air embarrassé des domestiques.



« Que miss O'Mlett m'amène Monsieur Jean dans ma chambre; je veux l'embrasser avant de m'habiller » dit Madame Richard.



« C'est que... Monsieur Jean n'est pas rentré », reprit le domestique hésitant -- « Pas rentré ! Et miss O'Mlett ? Oui ? Qu'elle vienne ! »



La gouvernante arriva tremblante. Elle avait emmené l'enfant au Jardin des Tuileries, l'avait perdu dans la foule et n'avait pu le retrouver.



Les pauvres parents, au désespoir, se lamentaient, s'arrachaient les cheveux, se reprochaient d'avoir abandonné leur enfant pour les plaisirs.



Ils coururent à la police. Oh ! bonheur, ils apprennent que Jean a été recueilli par un balayeur, vite ils vont à l'adresse indiquée.



Au fond d'une cour étroite et enfumée, ils frappent à une porte noire, ils entrent, un touchant spectacle s'offre à leur vue.



Une femme sert la soupe à une nichée d'enfants au milieu desquels est leur petit bouddin. Assis à l'écart, le père attend patiemment son tour.



Madame Richard s'élança vers son fils, si beau, si élégant, dans ce pauvre taudis. Elle le serre avec transport dans ses bras.



« Ma foi ! dit le père, si vous n'étiez pas venu rechercher le mioche, nous l'aurions bien gardé ! Un de plus, ce n'est pas une affaire. »



Émus, Monsieur et Madame Richard serrent la main du brave homme, et, en partant, ils déposent discrètement sur la table plusieurs billets de banque.

640105/841178 (2)

